



PHILOSOPHIE
NIVEAU SUPÉRIEUR
ÉPREUVE 1

Mardi 16 mai 2006 (après-midi)

2 heures 30 minutes

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Section A : répondez à une question.
- Section B : répondez à deux questions, chacune sur un thème optionnel différent.

Dans sa réponse, le candidat devra :

- présenter son argumentation de façon organisée ;
- utiliser un langage clair, précis et approprié ;
- identifier tout présupposé présenté dans la question ;
- développer une argumentation claire et centrée ;
- identifier les points forts et les points faibles de sa réponse ;
- identifier les contre-arguments de sa réponse et les aborder si possible ;
- appuyer sa démonstration sur des documents pertinents et fournir des illustrations et/ou des exemples le cas échéant ;
- conclure en apportant une réponse personnelle claire, concise et fondée d'un point de vue philosophique.

SECTION A

Répondez à **une** question de cette section. Rédigez un texte d'environ 800 mots : la partie (a) comportera 50 mots, la partie (b) 250 mots et la partie (c) 500 mots.

Thème commun : Qu'est-ce qu'un être 'humain' ?

Soit

1. Étudiez le passage ci-dessous et répondez aux questions qui le suivent.

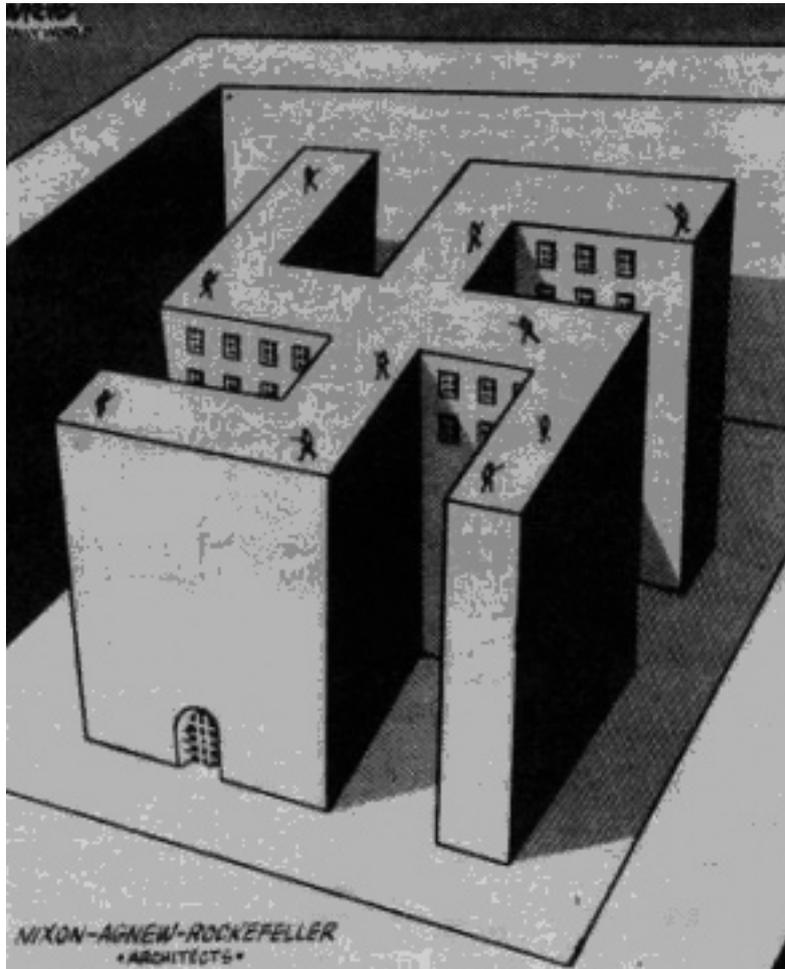
« Il songea, entre autres, que dans ses états épileptiques il y avait un moment précédant de très peu la crise (lorsque celle-ci lui venait à l'état de veille), où soudain, au milieu de la tristesse, des ténèbres de l'âme, de l'étouffement, son cerveau semblait s'embraser par instants, et où toutes ses forces vitales se tendaient à la fois dans un élan extraordinaire. La sensation de vie, la conscience de soi-même paraissaient décuplées dans ces moments fulgurants. Le cerveau, le cœur s'illuminaient d'une extraordinaire clarté ; tout son trouble, ses doutes, ses inquiétudes, semblaient s'apaiser aussitôt, se résolvaient dans une sorte de paix supérieure, pleine de clarté, de joie harmonieuse et d'espoir, pleine d'entendement et de conscience de la cause finale. Mais ces moments, ces lueurs n'étaient encore que le pressentiment de cette dernière seconde (jamais davantage) par quoi commençait la crise. Seconde, bien entendu, absolument intolérable. »

[Source : *L'idiot* - Deuxième partie, chapitre V traduction du russe : G. et G. Arout (texte de l'édition du Livre de Poche ; *L'idiot*, pages 332-334 et 345-347 ; ISBN 2-253-06707-0)

- (a) Quel problème ou quelle idée philosophique peut-on identifier dans cet extrait au sujet de la relation entre le corps et l'esprit ? [3 points]
- (b) Comparez et opposez **deux** positions philosophiques différentes traitant la question que vous avez identifiée. [12 points]
- (c) « L'introspection n'est qu'une illusion de l'esprit. Elle n'a aucune validité. »
Discutez. [15 points]

Soit

2. Étudiez l'illustration ci-dessous et répondez aux questions qui la suivent.



[Source : de « *Free Angela Davis, Hero of the other America* » (« *Libérez Angela Davis, héroïne de l'autre Amérique* ») K. Steiner 1972]

- (a) Quel problème ou quelle idée philosophique au sujet de la condition humaine peut-on identifier dans cette illustration ? *[3 points]*
- (b) Comparez et opposez **deux** différentes positions philosophiques traitant la problématique que vous avez identifiée dans cette illustration. *[12 points]*
- (c) Dans quelle mesure les êtres humains doivent-ils ou devraient-ils aspirer à la liberté individuelle ? Discutez. *[15 points]*

SECTION B

Répondez à **deux** questions de cette section, chacune sur un thème optionnel différent. Chacune des questions de cette section vaut [30 points].

Thème optionnel 1 – Philosophie politique

3. Dans quelle mesure une loi doit-elle être dissuasive par le biais d'un châtement ?
4. Est-il justifiable de désobéir à une loi dans une démocratie du fait qu'elle est contraire à ses principes moraux ?

Thème optionnel 2 – La connaissance

5. « De nombreuses découvertes scientifiques sont basées sur une 'compréhension soudaine' ou sur une simple intuition. » Dans quelle mesure est-ce que ceci infirme la méthode scientifique ?
6. « Si nous appliquons à notre compréhension du monde l'idée selon laquelle 'voir c'est croire', rien ne serait réel si ce n'est la perception que nous en avons actuellement. » Discutez.

Thème optionnel 3 – Philosophie de la culture

7. « Afin de pouvoir progresser culturellement, nous ne devons pas hésiter à détruire les précédentes productions culturelles pour faire place à de nouvelles. » Évaluez cette affirmation.
8. « J'aime trop mon pays pour être nationaliste. » Expliquez et discutez cette affirmation.

Thème optionnel 4 – Philosophies non occidentales

9. Dans quelle mesure l'état de 'non-soi' est-il possible et souhaitable ? Développez cette idée de façon critique en faisant référence à une au moins des croyances suivantes : le Bouddhisme, l'Hindouisme et l'Islam.
10. Expliquez et évaluez la valeur de l'individu dans une au moins des croyances suivantes : le Bouddhisme, l'Hindouisme et l'Islam.

Thème optionnel 5 – Nature, travail et technique

11. « Nous ne sommes pas propriétaires de notre monde naturel ; nous en avons simplement hérité de nos parents et l'empruntons à nos enfants. » Discutez les implications de cette affirmation sur notre responsabilité vis-à-vis de l'environnement.
12. « Jeu et travail », dans quelle mesure ces deux idées s'opposent-elles, ou bien s'agit-il d'une seule et même idée, ou bien encore existe-t-il une autre relation entre elles ?

Thème optionnel 6 – Philosophie de l'art

13. « Pour pouvoir créer, les artistes doivent se libérer de toute responsabilité morale. » Discutez.
14. « Le marché est le seul juge fiable lorsqu'il s'agit de déterminer la valeur d'une œuvre d'art. » Évaluez cette affirmation.

Thème optionnel 7 – Philosophie de la religion

15. « Le rôle de la foi est de fournir un sens unifié à notre existence. » Discutez.
16. Dans quelle mesure la spiritualité devrait-elle éliminer la nécessité de recourir à une connaissance rationnelle de la divinité ?

Thème optionnel 8 – Éthique : théories et problèmes

17. « La moralité exige d'agir pour le bien des autres. » Évaluez cette assertion.
 18. Dans quelle mesure la valeur des actions morales doit-elle être indépendante des circonstances, de la culture, de l'histoire ou du fait que l'on est de sexe masculin ou féminin ? Discutez.
-